

L'ÉTÉ DE LA BIODIVERSITÉ. La Cistude d'Europe : une tortue qui lézarde en Bourgogne.

La tortue d'eau douce bourguignonne menacée !

Avec une carapace aplatie de 20 cm et des pattes palmées pourvues de griffes, la cistude d'Europe est une tortue qui peuple les marais de Bourgogne.

La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) est une petite tortue d'eau douce. La longueur de sa carapace varie de 11 à 19 cm, pour un poids de 300 g à 1 kg. De couleur noirâtre à brune, elle est caractérisée par les points jaune vif qui ornent son corps et le bouclier de sa carapace. Elle peut vivre entre 40 et 60 ans.

Adulte, elle se nourrit dans l'eau de mollusques, insectes aquatiques, cadavres de poissons, etc. Son rôle de prédateur et de charognard lui vaut d'être parfois considérée comme un éboueur des zones humides.

La Bourgogne constitue la limite nord-est de son aire de répartition en France

Incapable de réguler sa température, la cistude est obligée d'emmagasiner de la chaleur afin de se maintenir à une température lui permettant une activité normale. Pour ce faire, elle s'installe sur un tronc des heures durant, sur une pier-

re émergente ou tout autre support exposé au soleil.

Une tortue qui hiverne

Sa période d'activité (si l'on peut dire) s'étale d'avril à octobre. L'accouplement, d'abord, s'effectue sous l'eau. Ensuite les femelles sortent pondre dans les prairies alentours. L'éclosion a souvent lieu en septembre ou octobre de la même année.

Dans certains cas, les émergences s'effectuent au printemps suivant ; les jeunes, sous terre,

restent alors en état de vie ralentie durant l'hiver.

En octobre, l'arrivée du froid hivernal oblige la cistude d'Europe à hiverner. Elle niche alors sous l'eau, dans la vase, profitant de

zones encombrées par la végétation (plantes aquatiques, bois morts). Cela lui procure des conditions thermiques assez stables et une certaine tranqui-

en déclin. On la trouve encore dans le centre et l'Ouest de la France (en Brenne,



vue que dans treize sites du sud de la Nièvre et de la Saône-et-Loire. On la rencontre alors dans les étangs, bras morts, zones humides, mares, corridors fluviaux et autres courts d'eau.

Sensible à la pollution ponctuelle ou diffuse, à la destruction des lieux de ponte et de ses habitats (drainage des zones humides, curage, endiguement des cours d'eau, fragmentation du milieu, urbanisation et labourage), elle est également menacée par l'introduction d'espèces invasives : les tortues de Floride.

lité.

Cette façon d'hiverner sous la vase lui vaut le

surnom de "tortue boueuse".

Cette espèce méditerranéenne et occidentale est

dans l'Indre, et dans le marais de Brouage en Charente-Maritime). La Bourgogne constitue la limite nord-est actuelle de son aire de répartition en France. Elle n'a été obser-



La cistude d'Europe, aussi nommée tortue boueuse. Photo SDR

Plans d'action pour préserver les espèces

Avec l'objectif, maintenu et amplifié par le Grenelle de l'environnement, de préserver la biodiversité, des Plans d'action ont été décidés. Ils portent sur cinq ans et concernent 131 espèces en voie d'extinction. Ils visent d'abord à organiser un suivi cohérent des populations, à mettre en œuvre des actions favorables à leur restauration, à informer les acteurs concernés ainsi que le public et à faciliter l'intégration de la protection des espèces dans les activi-

tés humaines. Ainsi, en 2009, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Bourgogne a élaboré un Plan régional d'actions visant à la préservation des populations françaises de cistude. La rédaction de ce plan a été confiée à la Société d'histoire naturelle d'Autun, qui s'est naturellement associée au Conservatoire des espaces naturels bourguignons. Les premières actions ont été menées dès 2010.